# V. ARTS, ARCHÉOLOGIE

Robert HILLENBRAND, *Islamic Architecture. Form, function and meaning.* Columbia University Press, New York, 1994. 25 × 19 cm, XXVI + 645 p., ill. n.b., 24 phot. coul.

L'architecture du monde musulman est un vaste domaine, aussi bien dans le temps que dans l'espace. Robert Hillenbrand, professeur à l'université d'Edimbourg, est considéré comme l'un des plus grands spécialistes de ce domaine. Cependant, comme l'auteur l'avoue dès la première ligne, « This book contains only one man's view of Islamic architecture » (p. VI). Cette remarque semble impliquer d'emblée que l'auteur est conscient des limites de son ouvrage. Celles-ci sont d'ailleurs exposées en un premier chapitre (« The scope of the enquiry: problems and approaches »). Limites chronologiques, d'abord : l'ouvrage s'arrête à la période « pre-modern », définie *grosso modo* entre c. 81/700 et c. 1112/1700. Limites géographiques ensuite : de l'Espagne à l'Afghanistan. Cela exclut donc le sous-continent indien, ainsi que l'Afrique noire. Mais alors que l'auteur justifie la limite chronologique de l'époque « pré-moderne » — qui semble aller de soi —, les limites géographiques ne paraissent pas avoir nécessité de telles précautions.

L'exclusion de l'Inde n'empêche d'ailleurs pas l'auteur de mentionner certains monuments indiens. Remarquons également que c'est en vain que l'on cherchera dans cet ouvrage des « fiches signalétiques » des monuments mentionnés. Un même monument peut être cité plusieurs fois sans que la date de sa construction ou ses dimensions soient clairement indiquées. Le but de l'ouvrage, tel qu'il est annoncé dans le titre, est de mettre en lumière la fonction des principaux types de constructions du monde musulman « médiéval ». Ce regroupement des monuments par types (la mosquée, le minaret, la *madrasa*, etc.) permet, par une étude prolongée, de se familiariser avec les différentes composantes d'un bâtiment et ainsi d'en saisir mieux le fonctionnement; de même, de fréquentes comparaisons entre ces divers monuments permettent de mieux faire cadrer les observations d'ordre stylistique sans les sortir d'un contexte. C'est ce type d'approche de l'architecture du monde musulman qui fait l'originalité de l'ouvrage, et sa principale qualité.

Les sources historiques sont fréquemment utilisées pour apporter des précisions sur les conditions de la construction d'un monument, ou son utilisation (mais pourquoi ne pas donner les références aux textes, qui ne figurent d'ailleurs pas dans la bibliographie?).

Le corps de l'ouvrage est divisé en six chapitres, traitant respectivement de la mosquée, du minaret, de la *madrasa*, du mausolée, du caravansérail et du palais.

BCAI 14 (1998) R. Hillenbrand: Islamic Architecture. Form, Function and Meaning, recensé par Y. Porter
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Le nombre de mosquées construites dans le monde musulman au cours du millénaire étudié dans l'ouvrage est proprement incalculable. Certes, bon nombre ont disparu; à titre d'exemple, sur les 2700 mosquées de Reyy, aucune n'a survécu au désastre mongol; que dire des 300 mosquées de Palerme! Comment traiter cependant les milliers de monuments qui ont survécu jusqu'à nous? En d'autres termes : à quoi se résume une mosquée? Plusieurs aspects sont d'abord présentés en guise d'introduction à ce chapitre. L'auteur commence par donner quelques définitions comme *qibla* ou *miḥrāb, muṣallā, maqṣūra, minbar* (ces quatre derniers termes sont examinés à nouveau plus loin, dans une partie consacrée aux « innovations ») avant de reprendre l'histoire des origines de la mosquée, notamment dans la maison du Prophète à Médine. Les problèmes de liturgie sont abordés ensuite, concernant notamment le rôle de l'*imām* et la manière dont les fidèles se tiennent au cours de la prière. La différence entre *masǧid* et *ǧāmiʿ* est ensuite analysée. L'auteur y note les fonctions différentes des deux types de mosquées, la grande *ǧāmiʿ* servant non seulement à la prière, mais également comme lieu de réunion, d'échanges, de parades; ces diverses fonctions expliquent souvent la place importante de la cour dans ces mosquées de rassemblement. D'autres aspects, formels ou institutionnels, sont encore étudiés (coupole devant le *miḥrāb*, fontaines, fonctions subsidiaires) avant d'aborder les problèmes de classification. Ce n'est donc qu'après ces précieux préliminaires que commence véritablement l'exposé des divers monuments, regroupés par régions et par époques.

C'est cette même démarche, méticuleuse et méthodique, qui est utilisée pour décrire les autres types de monuments. Ainsi, le chapitre sur le minaret débute par une introduction générale; puis l'auteur expose le contexte de l'apparition des premiers minarets, pour revenir ensuite à l'étymologie du mot. Ce n'est qu'après ces remarques qu'il passe à la description des minarets, suivant là encore un découpage chronologique et géographique.

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur signale des travaux récents (comme celui de J. Bloom sur le minaret, paru en 1989 [1]), ou propose de nouvelles identifications de monuments déjà connus. Ainsi, le palais (ou *qalʿa*) des Abbassides à Bagdad serait en fait la *madrasa* Bašīriyya, construite en 1255 [2]. Ces multiples mises au point viennent enrichir ou remettre en question nos connaissances en matière d'architecture islamique.

En fin d'ouvrage se trouve un catalogue de dessins au trait — plans, coupes ou élévations, provenant tous de publications antérieures — regroupant un nombre impressionnant de monuments. Ces planches permettent d'avoir une vue d'ensemble des monuments cités dans le texte, et d'effectuer des comparaisons. Suivent un glossaire, une importante bibliographie ainsi que des index. Ces différents index permettent de retrouver les monuments soit à partir

**1.** Cf. *Bulletin critique* n° 9, 1992, p. 213.

**2.** Rappelons ici que jusqu'au début de ce siècle, la *madrasa* Mustanṣiriyya servait d'entrepôt des douanes, alors que le « palais » était occupé par une caserne d'artillerie. Ces deux monuments furent d'abord identifiés par Henri Viollet, alors directeur de l'architecture à Bagdad; la Mustanṣiriyya fit l'objet d'une publication en 1913, alors que ses documents concernant le « palais » sont restés inédits; il est regrettable que l'œuvre pionnière de Viollet soit systématiquement oubliée de nos jours.

BCAI 14 (1998) R. Hillenbrand: Islamic Architecture. Form, Function and Meaning, recensé par Y. Porter
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de leur localisation, soit par sujets. On peut regretter — dans l'ensemble de l'ouvrage, à l'exclusion des 24 planches en couleurs — l'utilisation quasi générale de photographies anciennes, qui ne rendent pas toujours une idée juste de l'état actuel des monuments : certains ont disparu, d'autres sont aujourd'hui si abusivement restaurés qu'ils en deviennent méconnaissables. Mais plusieurs monuments ont été restaurés avec soin!

À n'en pas douter, cet ouvrage est indispensable aux étudiants et aux spécialistes d'architecture musulmane. Il s'agit d'abord d'un travail considérable, qui remet en question quantité de données préalables, sur l'identification de monuments, leur fonction, leur ordre d'apparition. Au-delà de cette mine de renseignements, l'ouvrage se pose comme une véritable réflexion sur le sujet, fondée sur une méthode jusqu'ici peu employée dans le domaine : l'approche fonctionnelle. Notons cependant — comme il a été signalé plus haut — que l'ouvrage ne répond pas à tous les besoins; il pourra difficilement être utilisé par des étudiants sans l'aide d'ouvrages plus « scolaires », susceptibles de fournir un cadre historique et des renseignements pratiques précis. Mais ceci n'enlève rien aux mérites de l'ouvrage.

Yves PORTER
(Université de Provence)

*El Legado andalusí* (coordinateur : Rafael López Guzmán). Lunwerg Editores, Barcelone, 1995-1997.

Le titre *El Legado andalusí* (« L'Héritage d'al-Andalus ») correspond à un vaste projet touristico-culturel lancé par le gouvernement autonome (*Junta*) d'Andalousie et monté à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver manqués de 1995. Une importante fondation a été chargée d'une part de la valorisation — à but touristique — des « routes historiques » de l'Espagne méridionale (avec des prolongements portugais et marocain), de la mise en œuvre d'une série d'expositions thématiques d'art et d'histoire dans les principales villes andalouses, et de la publication d'autant de luxueux ouvrages destinés également à exalter le riche patrimoine laissé par les siècles de présence musulmane dans le Sud de la péninsule Ibérique.

Conformément à ce programme, la fondation a publié un guide de voyage dont il existe une édition française (1996) intitulée : *Les itinéraires d'al-Andalus*, dont le sous-titre : « Dix itinéraires à travers l'histoire et les paysages du Sud de l'Espagne, du Portugal et du Maroc, sur les traces d'une civilisation qui illumina l'Europe » indique suffisamment les objectifs.

Un certain nombre des ouvrages publiés, pour la plupart dès 1995, portent sur des aspects qui intéressent davantage la culture populaire que l'histoire ou l'histoire de l'art, ou sont à la limite des deux domaines : *La imagen romántica del legado andalusí, Al-Andalus y el caballo, Música y poesía del sur de al-Andalus.* Deux autres ouvrages portent sur les prolongements américains de certains éléments de cette culture andalusí : *Andalucía en América. El legado de ultramar,* et *El mudéjar iberoamericano. Del Islam al nuevo mundo.*

BCAI 14 (1998) R. Hillenbrand: Islamic Architecture. Form, Function and Meaning, recensé par Y. Porter
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net